



## La Cinémathèque du documentaire par la Bpi

# POÉTIQUES BALTES ESTONIE, LETTONIE, LITUANIE 07.01 → 15.03.26 Forum des images

### Séances

#### Forum des images

Westfield - Forum des Halles  
2 rue du Cinéma  
Porte Saint-Eustache, 75001 Paris

### Contacts Presse

Pour la Bibliothèque publique  
d'information

Florence Alexandre

[florence@anyways.fr](mailto:florence@anyways.fr)

Accès aux films et contacts avec les  
invité.e.s sur demande

Pour la Cinémathèque du documentaire

Marie Fernandez

[marie.fernandez@cinematheque-  
documentaire.org](mailto:marie.fernandez@cinematheque-documentaire.org)

Suivez l'actualité de

La Cinémathèque du documentaire

[cinematheque-documentaire.org](http://cinematheque-documentaire.org)



Programmation organisée par la  
Bibliothèque publique d'information  
/ Centre Pompidou

75197 Paris Cedex 04

[programmation.cinema@bpi.fr](mailto:programmation.cinema@bpi.fr)

[www.bpi.fr/cinemathequedudoc](http://www.bpi.fr/cinemathequedudoc)



Programmeur du cycle Poétiques baltes

Arnaud Hée

[arnaud.hee@bpi.fr](mailto:arnaud.hee@bpi.fr)

Directrice du Département Développement  
culturel et cinéma

Emmanuèle Payen

[ammeanuele.payen@bpi.fr](mailto:ammeanuele.payen@bpi.fr)

Responsable de la programmation de

La Cinémathèque du documentaire par la Bpi

Julien Farenc

[julien.farenc@bpi.fr](mailto:julien.farenc@bpi.fr)



Cette rétrospective proposée par la Bibliothèque publique d'information explore le cinéma documentaire des pays baltes (Estonie, Lettonie, Lituanie) des années 1960 au début des années 2000. Un choix qui n'est pas fortuit et résonne avec les tensions géopolitiques actuelles de ces pays frontaliers d'une Russie toujours tentée par la reconstitution de son "empire".

La programmation s'articule autour de deux paradoxes assumés. D'abord, marier "poétique" et "documentaire" pour tordre le cou à un cliché tenace : la poésie n'est pas l'apanage de la fiction ! Ensuite, montrer que ces œuvres ont émergé au sein même du système soviétique, sous contrainte et surveillance des studios documentaires de l'URSS.

C'est dans ce contexte improbable que naissent les films de cinéastes comme Antanina Pavlova, Herz Frank, Valeria Anderson, Ivars Seleckis, Andres Sööt ou Henrikas Šablevičius.

*"Nous avons des caméras et du temps"*, résume Ivars Seleckis. Après la déstalinisation de 1956, des brèches s'ouvrent : le cinéma retrouve subjectivité et expérimentations formelles. La réalité artistiquement documentée remplace les grossières fictions de propagande.

Les 52 films qui constituent ce programme illustrent cette idée poétique : recherches formelles, expressivité propre au septième art, appel au sensible et à l'implicite. Ici les images se déploient dans une virtuosité stupéfiante, le montage hérite des avant-gardes tout en glissant vers la contemplation.

Cette "poétique" porte une dimension authentiquement politique : en quête d'un cinéma pur, libéré de la langue du pouvoir, elle met en tension art et idéologie – autre écho troublant avec notre présent.

Le programme complet bientôt en ligne [ici](#)

Avec le soutien de l'Eesti Filmi Instituut (Institut estonien du film à Tallinn), le Nacionālais Kino centrs (Centre national du cinéma letton à Riga), le Lietuvos kino centras (Centre lituanien du cinéma à Vilnius) et des ambassades d'Estonie, de Lettonie, de Lituanie à Paris

Avec l'aide de Meno Avilys (Lituanie)

En partenariat avec *Télérama*, les *Cahiers du cinéma*, Sorociné, 50/50, CinéBaltique



Eesti  
Filmi  
Instituut



AMBASSADE D'ESTONIE  
PARIS



Nacionālais kino  
centrs

